

### ACTUALITES

#### Compte-rendu des 21 et 22 octobre 2014 à Montsoreau (Maine et Loire)

##### Des journées d'échange qui gagnent en technicité

Cette fois encore, plus d'une vingtaine d'éleveurs venus de toute la France étaient présents accompagnés de leurs animateurs locaux (conservatoire, chambre d'agriculture, parc naturel régional, conseil général).

Après 3 journées d'échange, le groupe se connaît. Les discussions s'engagent plus rapidement. Elles ont offert un contenu technique dense et précis retranscrit dans les pages centrales.

##### La rencontre avec les éleveurs des bords de Loire, leur territoire et leurs pratiques d'élevage



Le terrain s'est déroulé sur des prairies inondables de bords de Loire. L'objectif était de comprendre leurs particularités, s'interroger sur leur articulation avec les autres parcelles de la ferme et mettre en discussion la conduite actuelle. Deux parcelles ont été parcourues afin d'aborder le thème de la réouverture de milieux embroussaillés par le pâturage et d'en critiquer les résultats obtenus. Puis, en raison d'une Loire infranchissable, il a fallu improviser sur la dernière parcelle à visiter. Le choix s'est porté sur une parcelle de fauche que l'éleveur souhaite utiliser pour le repli des animaux en cas de crue.

L'après-midi s'est terminée par l'intervention du collectif de bergers itinérants : Past'Horizons. L'un des bergers nous a présenté leur fonctionnement, leur conduite de troupeaux, leurs projets à venir...

##### Un travail en salle initié par des témoignages locaux

Afin de produire une future fiche technique, une bonne partie de la matinée a été dédiée à une mise en discussion de l'intérêt de clarifier ses objectifs avant de programmer la conduite d'une parcelle ou d'un lot. Des éleveurs de l'Isère et de Corrèze ont exposé les actions qu'ils ont mises en place chez eux autour de cette thématique. Une prise de parole de la salle s'en est suivie afin d'alimenter les échanges.

#### Quelques décisions sur les actions engagées et la vie du réseau

- Fiche technique : forme appréciée ; contenu riche appelant de nouvelles fiches techniques.
- Retours d'expérience accolés à chaque fiche technique : très enrichissant. **A alimenter par chacun...**
- Périodicité des journées d'échange : maintenir 2 fois / an pour favoriser le contact entre les adhérents.
- Statut juridique du réseau : pas de nécessité de le rendre formel pour le moment.
- Montant de l'adhésion à l'avenir : elle sera fixée à 30 euros par exploitation individuelle ou technicien. Montant à réfléchir pour les exploitations collectives et les collectifs d'éleveurs.
- Listing des coordonnées : les coordonnées des adhérents le souhaitant seront partagées entre eux.

#### Bilan de la mise en ligne du site Internet et propositions d'amélioration

- Deux objectifs atteints : communiquer et diffuser les informations.
- Fonctionnalité satisfaisante : bon nombre de nouvelles adhésions se font directement en ligne.
- Sollicitation des adhérents : le contenu de certaines pages a vocation à être alimenté par les adhérents : portrait de ferme, retours d'expérience, partage de documents... **Envoyez un texte à [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)**
- Affichage des coordonnées : dans les documents, seuls les prénoms et la localisation seront mentionnés.
- Plateforme collective d'échange : la création d'un forum avait déjà été mentionnée en avril 2014 mais n'avait pas été retenue (trop lourd à gérer). L'idée a de nouveau été suggérée par les adhérents pour augmenter l'échange sur des questions techniques. Ces échanges en sous-groupes pourraient faire l'objet de nouvelles fiches techniques. Cette proposition sera donc de nouveau réfléchi en vue de proposer un outil opérationnel courant 2015.

Un grand merci aux Rousseau, aux Anis et à Odile Chancerelle pour leur accueil.

## ECHANGES TECHNIQUES

### Réouvrir une parcelle abandonnée depuis plusieurs années

#### Exemple d'une parcelle réouverte depuis 6 ans

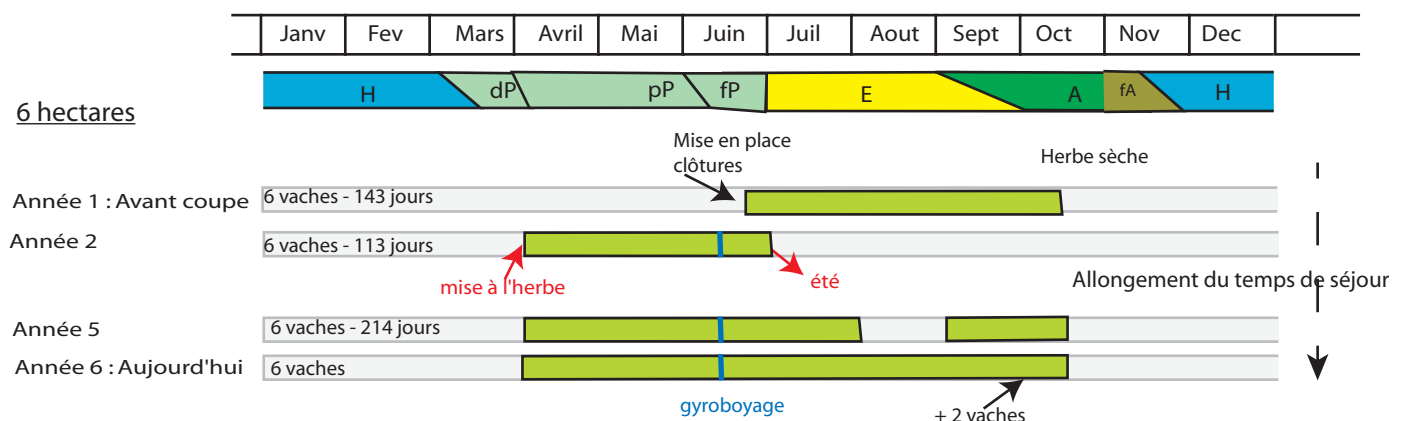
##### o Une initiative intéressante

Sur les bords de Loire, depuis 1960, la vigne s'est développée au détriment de l'élevage. « *Ca n'a pas mis de temps à s'embroussailler* ». En 2006, accompagnés par l'agglomération de Saumur et d'autres partenaires, des éleveurs décident de redonner une vocation pastorale à des bords de Loire. Les enjeux de cette réouverture sont multiples : environnemental, paysager, économique, etc. Pour les éleveurs rencontrés, l'objectif de ces hectares à la végétation précoce est de s'en servir « *pour décharger le bâtiment* » à la sortie d'hiver et de nourrir un couple mère/veau à l'hectare.



##### o Des interventions mécaniques progressives accompagnées par du pâturage de bovins

Avant ouverture, « *c'était saturé en bois (acacias, frênes, peupliers) et ordures ménagères* ». La 1<sup>ère</sup> année, des arbres ont été coupés puis les animaux ont pâture. Les années suivantes, les travaux sur les arbres ont été progressifs. Sur le schéma, la conduite des mères Limousine est également indiquée. « *C'est grâce aux vaches qu'on a pu intervenir avec des tronçonneuses, il y avait moins d'épines. Les vaches ça défriche* ».



##### o Une réouverture réussie ?

Alors que l'ouverture de la parcelle ne peut être qu'avérée (cf orthophotos ci-dessous), la conduite de l'éleveur a été discutée (pâturage continu des bovins du printemps à l'automne et broyage en juin).



Pour l'éleveur, le résultat est concluant : « *Chaque année, on gagne des journées de pâturage (cf schéma), on voit l'herbe changer. Le but est de mettre 1 vache /ha. On y est presque !* ». Mais techniquement, il y a eu débat :

- un pâturage en continu avec un chargement instantané de 1 UGB /ha préféré à un refend de la parcelle et un pâturage tournant. Même s'il a été constaté que l'herbe était bien mangée entre les broussailles, il a été observé un impact léger des animaux sur l'aubépine et quasi nul sur la ronce.
- un broyage annuel en juin « *pour faire propre* » remis en cause « *car il mange tout l'argent de la MAE* » sans résultat sur la végétation « *les broussailles ne reculent pas* ». Un éleveur s'exprime : « *il faut laisser la possibilité aux animaux de manger la plante (pendant 1 à 3 ans). S'ils ne le font pas, on passera le gyro : en rattrapage* ».

A la fin de la visite, il a été constaté que l'éleveur est démuni pour exprimer « *l'objectif d'évolution de la végétation sur cette parcelle au départ* ». De ce fait, il s'est limité à intervenir sur les arbres et les broussailles pour maintenir une végétation acceptable pour la PAC.

## **ECHANGES TECHNIQUES**

### Réouvrir une parcelle abandonnée depuis plusieurs années

#### ➤ Exemple d'une parcelle en projet de réouverture

La visite de la 1<sup>ère</sup> parcelle a fait dire à l'éleveur que « *si c'était à refaire, on ferait différemment* ». Sur une parcelle attenante de 6ha, actuellement enforestée à l'image de la parcelle précédente avant réouverture, l'éleveur a pour projet de la réhabiliter dans l'optique de doubler le parc pour y mettre 15 vaches et un taureau. Ce fut l'occasion de reprendre les discussions du début : « *dans l'idéal, comment feriez-vous ?* ».



#### **o Définir le degré d'ouverture en fonction du rôle que l'éleveur veut faire jouer à la parcelle à l'avenir et ainsi mieux préciser les états de végétation qu'il souhaite construire progressivement**

Une éleveuse explique que chez elle, sur une parcelle de ce type, elle préférerait y laisser des arbres car « *des parcelles ouvertes j'en ai déjà. En été c'est tout grillé, ça ne me sert à rien* ». L'intérêt de différencier le degré d'ouverture sur l'ensemble de la parcelle a alors été avancé. « *Il n'y a pas besoin de tout enlever pour que la strate basse revienne assez dense* ». Delà, il faut accepter d'avoir des endroits plus productifs et d'autres moins à l'échelle du parc. Par ailleurs, il a été contredit qu'après un 1<sup>er</sup> pâturage de nettoyage en sous-bois, il y ait peu de chose à faire manger l'année suivante : « *ce n'est pas vrai, la végétation se modifie* ».

#### **o Mettre les animaux avant les 1ers travaux de coupe d'arbres**

Suite à son expérience sur l'autre parcelle, l'éleveur usager énonce qu'il aurait trouvé plus malin de mettre les bovins avant la coupe : « *Il faut leur dégager le tour pour mettre la clôture, et le reste, ça se fait naturellement* ». Plusieurs autres éleveurs sont d'accord sur ce point : « *les animaux font mieux le travail à notre place* ».

#### **o Préférer une ouverture progressive des arbres pour contrôler l'explosion des broussailles**

Après observation de la parcelle et en comparaison à la précédente réouverte, il est constaté la non présence de ronce. Un éleveur explique : « *si on ouvre à petit feu, il n'y aura pas d'apparition d'épines. Les vaches vont pouvoir y circuler. Il n'y aura donc pas besoin de passer le gyro* ». De plus, certains affirment que de légères éclaircies suffisent à faire venir de l'herbe. Ce n'est pas négligeable en termes de coût économique de réouverture.

#### **o Ne pas rechercher que de l'herbe à tout prix**

Sur un site comme celui-ci, un berger explique « *Dans un 1<sup>er</sup> temps, les animaux nettoient. Dans un 2<sup>ème</sup> temps, ils vont entraîner l'apparition de variétés fourragères intéressantes qui vont même avec le manque de lumière démarrer au printemps parce qu'il n'y a pas de feuille. Après, vont arriver les feuilles, les feuilles c'est un aspect alimentaire relativement intéressant, pour les bovins comme les ovins ou caprins.* »

Dans le groupe, des questions se sont posées sur la valeur nutritive des broussailles. Déjà bien discuté lors des journées précédentes, il a été conseillé de réaliser des analyses fourragères pour se rassurer.

### Exploiter une parcelle inondable : quelles difficultés techniques ?



Un autre éleveur des bords de Loire nous a présenté une parcelle de fauche, située à 20 km de sa ferme. Au 1<sup>er</sup> regard, la productivité de la parcelle est élevée « *c'est super dense* ». Cependant, ni la quantité ni la qualité n'est sûre d'être au rendez-vous chaque année : « *s'il y a une crue avant la fauche, c'est de la poussière* ». La fenêtre de fauche est alors réduite. En outre, contrairement aux 30 ha que l'éleveur exploite sur l'île voisine, cette parcelle est accessible toute l'année.

#### **L'éleveur aimerait s'en servir comme repli pour les animaux de l'île lorsque la Loire monte.**

En effet, le côté « prime » de l'herbe de l'île permet un pâturage dès le mois de février assujettissant l'éleveur à devoir sortir en vitesse ses animaux. Une vocation fauche + pâture de cette parcelle nécessiterait des équipements (clôture compliquée en zone inondable) et une association foncière pastorale pour former une unité de gestion cohérente avec des bois attenants. Un débat a alors eu lieu sur l'intérêt du pâturage pour augmenter la diversité floristique de la parcelle. L'augmentation du chiendent sur cette parcelle de fauche a notamment suscité des interrogations.



## «ET POUR LA SUITE ? »...

### ● Participer aux journées d'échange du printemps 2015

Prochaines journées  
21 et 22 avril 2015  
en Isère



#### Ca se passera en Isère, les 21 et 22 avril 2015.

Depuis 2014, plusieurs groupes d'éleveurs travaillent collectivement sur différents massifs de l'Isère et du nord de la Drôme (Chartreuse, Belledonne, Sud Isère, Vercors-Diois). Les journées collectives organisées entre éleveurs sur chaque territoire ont permis des échanges autour du rôle des surfaces fourragères hétérogènes en élevage, et des pratiques de gestion qui permettent de les pérenniser. Les visites de fermes ont été l'occasion pour chaque groupe de proposer des essais techniques à mettre en œuvre sur les fermes. Les 1<sup>ers</sup> résultats obtenus permettent de dédramatiser les "contraintes" ou les "handicaps" que l'on attribue généralement à ces milieux. La diversité floristique, la présence de broussaille, le bon report sur pied, le démarrage tardif des milieux humides... toutes ces caractéristiques des milieux hétérogènes peuvent être des atouts si on parvient à s'appuyer dessus.

### ● Partager vos retours d'expériences dans les fiches techniques

Vous le savez, deux fiches techniques ont été éditées par le réseau à la fin de l'été. Il s'agit des fiches :

- Comprendre et piloter les préférences alimentaires des animaux au pâturage,
- Comprendre et utiliser le report sur pied des végétations.

Pour créer de la plus-value à ces fiches, il s'agit de les compléter par une **série de témoignages** résumant entre autre : vos questionnements, les solutions que vous avez mises en place et les résultats obtenus.

A l'heure actuelle, chaque fiche dispose de 2 à 4 témoignages d'éleveurs. Il en faut davantage pour enrichir les savoir-faire...

« Chez moi, j'ai remarqué que... Depuis j'ai changé des choses... »

**Lancez-vous, écrivez quelques lignes sur ce qu'il se passe sur votre ferme !**

De plus, à partir des discussions menées lors des 3<sup>èmes</sup> journées sur l'intérêt de clarifier ses objectifs pour programmer la conduite d'une parcelle ou d'un lot ; une nouvelle fiche technique est en rédaction.

**Faites des propositions au réseau des nouveaux thèmes techniques que vous voudriez discuter.**

### ● Alimenter le site Internet

Vous pouvez y contribuer de 3 façons : --> publier votre portrait de ferme ou de collectif

[www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

--> faire part d'un retour d'expérience technique sur votre ferme

--> transmettre des documents bibliographiques

**Pour alimenter le contenu technique et les réflexions sur le fonctionnement du Réseau, la contribution de chacun est nécessaire !**

A l'initiative de :



Avec le soutien financier de :



Avec la contribution de :



**Pour contribuer aux activités du Réseau et adhérer :**

[contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

Sarah Mihout

05 61 28 53 36 - 06 32 71 58 81